

Tenir sur la durée

Après les premiers signes rassurants sur l'économie luxembourgeoise au 2ème trimestre (baisse plus modérée du PIB et de l'emploi que la moyenne européenne) et un été montrant des signes d'une reprise claire (bien que contrastée selon les secteurs), les nouvelles incertitudes provoquées par la deuxième vague de COVID font redouter un coup de frein à cette dynamique de retour « à la normale ».

Les principaux indicateurs économiques de ce Tableau de bord qui portent sur le mois d'octobre ne reflètent pas encore l'impact de cette dernière. Mais l'incertitude se lit à tous les niveaux, aussi bien dans les entreprises que chez les ménages.

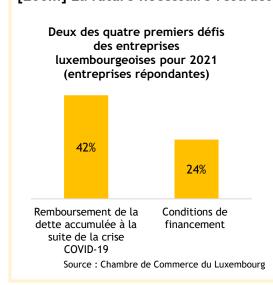
Le contraste entre les secteurs continue lui aussi de ressortir. Bien que les estimations d'activité au cours des trois derniers mois affichent à nouveau un solde d'opinions positif dans le secteur du commerce, les perspectives de l'activité économique pour les trois prochains mois reviennent en territoire négatif. L'activité industrielle semble résister dans l'ensemble, avec des fortunes diverses selon les sous-secteurs. L'activité des services

non-financiers se redresse, mais les perspectives de la demande se détériorent. L'insuffisance de la demande reste le facteur contraignant le plus mentionné dans cette branche, devant le manque de main d'œuvre. Le produit bancaire des établissements de crédits luxembourgeois continue de progresser, grâce aux commissions et marges sur intérêts. La crise n'a par ailleurs pas eu d'effets visibles sur les faillites d'entreprises à ce stade (nouvel indicateur).

Signes avant-coureurs de l'essoufflement? Bien que le niveau d'emploi d'avant crise ait été retrouvé cet été, le mois de septembre a vu l'emploi salarié intérieur reculer de 59 postes (-188 frontaliers et +135 résidents). Le gouvernement a accordé un délai supplémentaire aux entreprises pour déposer leurs demandes de chômage partiel pour le mois de novembre. Le nombre de salariés concernés avait augmenté en octobre.

La confiance des consommateurs, encore fragile, s'améliorait légèrement en octobre, mais leurs préoccupations quant à la situation économique générale et l'évolution du chômage au cours des douze prochains mois se détériorent. Ces derniers auraient aussi moins tendance à faire des achats importants.

[Zoom] La future nécessaire restructuration des bilans à la suite de la crise du COVID-19



Après avoir subi un impact négatif sur leurs taux de profitabilité et bilans, les entreprises luxembourgeoises auront nécessairement besoin de liquidités pour financer leur besoin en fonds de roulement lorsque l'activité économique reprendra. Dans le <u>Baromètre de l'Economie</u> du 2ème semestre de la Chambre de Commerce, 42% des entreprises répondantes estiment en effet que le remboursement de la « dette COVID-19 » sera un défi pour leur développement en 2021.

Bien que les banques luxembourgeoises aient une exposition à 15% des crédits octroyés dans « des secteurs directement impactés par la crise contre 22% dans l'UE » (STATEC), il est possible que certaines de ces entreprises ne puissent honorer leurs obligations. L'indicateur des faillites sera alors à surveiller de près.

Pour contrer ce risque, des mécanismes de conversion de dettes financières en capitaux propres pourraient être envisagés pour ne pas pénaliser la reprise économique. Ces nouvelles parts de capitaux propres pourraient ensuite être rachetées progressivement.

SOMMAIRE

La Tableau de bord repose sur 22 indicateurs répartis sur 5 piliers : l'activité économique, le marché du travail, la situation sociale, les finances publiques et l'environnement économique européen et grand régional.

	Indicateurs	Dernières données				
1. Activité économique disponibles						
1	Production industrielle	Octobre 2020	P3			
2	Activité dans la construction	Octobre 2020	P3			
3	Activité dans les services non-financiers	Octobre 2020	P3			
4	Faillites (nouvel indicateur)	Octobre 2020	P4			
5	Activité dans le commerce	Octobre 2020	P4			
6	Actifs des fonds (OPC)	Septembre 2020	P4			
7	Produit bancaire	2 ^{ème} trimestre 2020	P4			
8	Chômage partiel	Octobre 2020	P5			
9	Inflation	Octobre 2020	P5			
2. Marché du travail						
10	Evolution de l'emploi	Septembre 2020	P5			
11	Evolution du chômage	Septembre 2020	P6			
12	Postes vacants à l'ADEM	Septembre 2020	P6			
3. Indicateurs sociaux - ménages						
13	Chômage de longue durée	Septembre 2020	P6			
14	Indice de confiance des consommateurs	Octobre 2020	P7			
15	Crédits immobiliers accordés aux ménages	2 ^{ème} trimestre 2020	P7			
4. Finances publiques						
16	Rendement des emprunts publics	Septembre 2020	P7			
17	Compte financier des administrations publiques	2 ^{ème} trimestre 2020	P8			
18	Recettes et dépenses de l'administration centrale	Août 2020	P8			
5. Environnement européen - Grande Région						
19	Activité dans la zone euro (industrie et services)	Octobre 2020	P8			
20	Croissance de la zone euro, Allemagne, Belgique et France	3 ^{ème} trimestre 2020	P9			
21	Chômage dans la zone euro, Allemagne, Belgique et France	Septembre 2020	Р9			
22	Demandeurs d'emploi dans la Grande Région	Septembre 2020	P9			

1. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

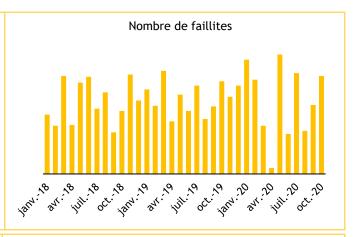
d'octobre, le solde mois Estimation de la tendance récente de d'opinions sur la tendance récente production dans l'industrie (solde d'opinions) de la production s'élevait à -5. Moyenne mobile sur 12 mois Données brutes **Production** Le degré d'utilisation de la capacité 60 industrielle de production se stabilise, à des 40 niveaux proches de 80%. 20 L'état du carnet de commandes total et les perspectives d'évolution de 0 Octobre 2020 l'emploi s'améliorent, mais restent -20 très contrastés en fonction des -40 secteurs d'activité. -60 Alors que l'industrie du caoutchouc Source: STATEC et des plastiques reprend des couleurs, celles de la métallurgie et du papier/carton et de l'imprimerie continuent à être déprimées. Au mois d'octobre, les estimations d'activité des entreprises du secteur Activité et carnets de commande de la de la construction restent en construction (solde d'opinions) territoire négatif (-20, contre -19 en septembre). L'état du carnet de Activité dans la 20 commandes se maintient lui aussi à 10 construction un niveau bas, mais positif. Deux tiers des professionnels du -10 secteur entrevoient désormais une Octobre 2020 -20 stabilité dans leur activité et 11% perçoivent une augmentation. -30 Le manque de main-d'œuvre se fait -40 plus ressentir dans la construction de -50 bâtiments (19%) et les travaux Source: STATEC spécialisés (33%) que dans le génie civil (5%). L'insuffisance de la demande est en forte augmentation Evolution de l'activité — Etat du carnet de commandes pour les travaux de construction spécialisés (à 37%, contre 17%). Evolution de l'activité estimée au cours des 3 derniers mois dans les services (solde octobre, - En les estimations d'opinions) Activité dans d'activité ont progressé (passant de Moyenne mobile sur 12 mois Données brutes les services -25,1 à -1,2). 60 non-financiers - L'indicateur de confiance dans les 40 services continue à se redresser 20 (+0,7 contre -8,6 en septembre), bien que l'évolution de l'activité soit 0 Octobre 2020 toujours jugée négativement (-1,2). -20 Les perspectives de la demande pour -40 les 3 prochains mois se détériorent -60 (+2.7 contre +17.6) mais celles de -80 l'évolution de l'emploi continuent à Source: STATEC se redresser (-9,6, contre -16,7). oct oct oct oct oct oct oct

Faillites

Octobre 2020

Sources : <u>STATEC,</u> <u>Ministère de la</u> Justice

- La crise déclenchée par la pandémie mondiale de COVID-19 n'a pas encore eu d'effets visibles sur les faillites d'entreprises au Luxembourg. Entre janvier et octobre, 988 faillites ont été enregistrées, soit une baisse de 3% sur un an.
- Hors holdings et fonds de placements (365), c'est dans le commerce que les faillites sont les plus nombreuses (169), suivi de la construction (98).
- Au premier semestre, les faillites ont concerné 900 salariés (contre 1.009 en 2019).



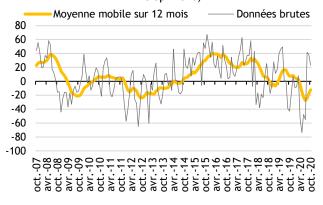
Activité dans le commerce

Octobre 2020

Source : <u>STATEC</u>

L'enquête du mois d'octobre fait état d'un solde d'opinions toujours positif sur l'activité des trois derniers mois (+23 en octobre, contre +38 en septembre). Cet indicateur doit néanmoins être analysé sur plusieurs mois, en particulier dans la perspective de possibles restrictions avec la nouvelle vague de contaminations.

 L'estimation du niveau des stocks a continué de diminuer en octobre (-0,5 contre +2,7 en septembre et +17,2 en août). Les perspectives des ventes pour les 3 prochains mois se détériorent (-9,5 contre +16 en septembre). Evolution de l'activité estimée au cours des 3 derniers mois dans le commerce (solde d'opinions)

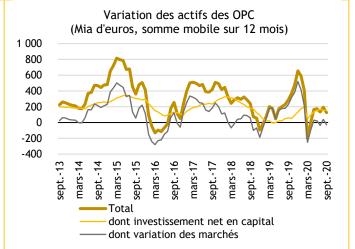


Actifs des fonds (OPC)

Septembre 2020

Source : CSSF

- A la fin septembre, les actifs nets des 3 649 OPC luxembourgeois étaient valorisés à 4 696 milliards d'euros, en baisse de 576 millions par rapport au mois précédent (-0,01%).
- La variation des marchés financiers leur a causé une perte de 8,6 milliards d'euros tandis que les OPC ont émis pour 8 milliards d'euros de parts de plus que les rachats.
- Néanmoins, en comparaison à septembre 2019, la valeur des actifs affiche une hausse de 126 milliards d'euros, soit +2,8% (-29 milliards dus à la variation des marchés et +155 aux investissements nets).

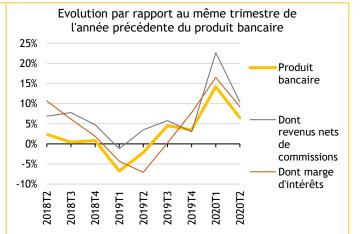


Produit bancaire

2^{ème} trimestre 2020

Source : CSSF

- Par rapport au deuxième trimestre de 2019, le produit bancaire a progressé de 6,5%.
- Sur cette même période, la marge sur intérêts a cru de 9,3% et les revenus nets sur commission de 10,4%. La baisse de 120% des autres revenus nets et la hausse de 40% des amortissements ont toutefois ralenti la progression du produit bancaire agrégé. Selon le STATEC, la part des prêts bancaires non performants reste pour l'instant faible au Luxembourg (1,1% contre 3% en UE).

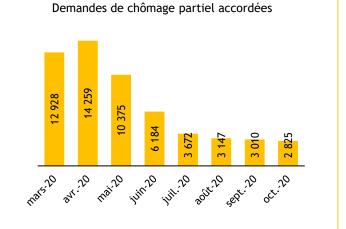


Chômage partiel

Octobre 2020

Source : <u>Comité de</u> <u>conjoncture</u>

- données du Comité - Les conjoncture du 28 octobre n'ont pas encore été publiées. Compte tenu de la situation, le gouvernement a par ailleurs accordé un délai supplémentaire (5 novembre) aux entreprises pour déposer leurs demandes de chômage partiel pour novembre.
- 2.825 dossiers de chômage partiel avaient été accordés pour le mois d'octobre, soit une baisse de 6% par rapport à septembre.
- Les demandes concernaient 23.122 équivalents temps plein contre 15.690 en août, soit une hausse de 47%.



Inflation

Octobre 2020

Source : **STATEC**

 L'inflation annuelle, à +0,7%, baisse très légèrement en octobre par rapport à septembre (-0,03 point de %).

 Alors que les prix à la consommation sont en hausse annuelle pour les biens et services divers (+3%) et les produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+3%), ils sont à la baisse pour les communications (-3,7%) et les transports (-2,8%).



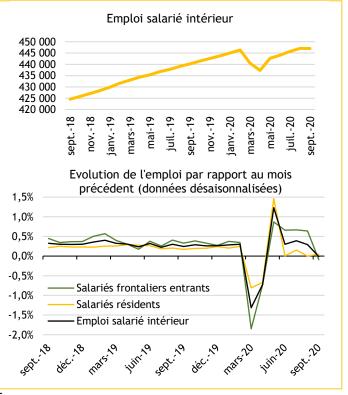
2. MARCHÉ DU TRAVAIL

Evolution de l'emploi

Septembre 2020

Source: STATEC

- Alors que l'emploi salarié intérieur avait rebondi dès le mois de mai (à +1,2%) au sortir du confinement et que son évolution se stabilisait aux alentours de +0,3% depuis le mois de juin, l'emploi salarié intérieur a reculé de 59 postes (-188 frontaliers, +135 résidents et +6 salariés sortants) en septembre, soit une baisse de 0,01%.
- La croissance annuelle du nombre de salariés frontaliers était aux alentours de 4% au début d'année. Elle se stabilise à 1,8% en septembre, après avoir touché un point bas à 0,6% en avril.
- La croissance annuelle du nombre de salariés résidents était quant à elle aux alentours de 2,8% au début d'année. Celle-ci se stabilise à 1,3% en septembre, après avoir un touché un point bas à 0,7% en avril.

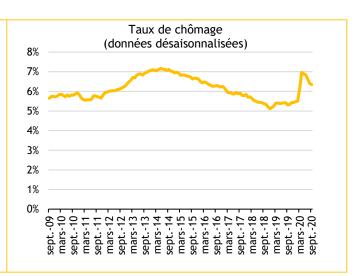


Evolution du chômage

Septembre 2020

Sources : <u>ADEM</u>, STATEC

- Le taux de chômage se stabilise à 6,4% au mois de septembre, un niveau tout de même supérieur de 0,9 point à celui d'avant confinement.
- Avec 17.875 inscrits à l'ADEM, le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 3,5% en septembre (données non désaisonnalisées). Cela représente toujours une hausse de 1.223 personnes depuis le début de la crise et de 21,7% par rapport à septembre 2019.



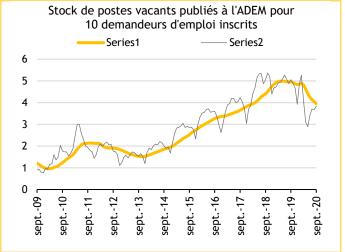
Postes vacants à l'ADEM

Septembre 2020

Source : ADEM

- Les nouvelles offres publiées au courant du mois de septembre (3.170) connaissent une augmentation par rapport au mois d'août (+40,3%). Le stock d'offres disponibles (6.852) augmente quant à lui de 0,5%, par rapport au mois précédent.

- Sur les 12 derniers mois, on compte en moyenne 4 postes vacants pour 10 demandeurs d'emploi inscrits.



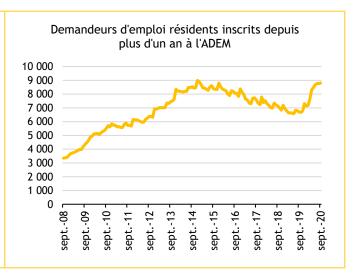
3. INDICATEURS SOCIAUX - MÉNAGES

Chômage de longue durée

Septembre 2020

Source : ADEM

- En août, 8.792 demandeurs d'emplois étaient inscrits depuis plus d'un an à l'ADEM (49% du total), soit une stagnation par rapport au mois précédent et une progression de 31% par rapport à septembre 2019.
- Le nombre de demandeurs d'emplois inscrits depuis moins d'un an progresse quant à lui de 13,6% sur un an et a baissé de 6,9% en un mois.

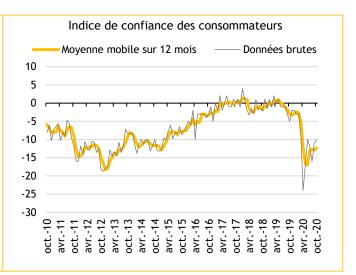


Indice de confiance des consommateurs

Octobre 2020

Source: BCL

- L'indicateur synthétique de consommateurs confiance des progresse légèrement très en octobre. Il demeure toutefois nettement inférieur à son niveau d'avant crise.
- Les ménages luxembourgeois sont moins pessimistes sur leur situation financière au cours des douze derniers et prochains mois.
- Ils sont toutefois plus inquiets quant à la situation économique générale et à l'évolution du chômage au cours des douze prochains mois. Ils auraient aussi moins tendance à faire des achats importants.

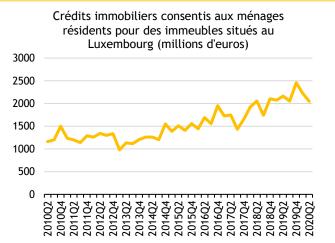


Crédits immobiliers accordés aux ménages

2^{ème} trimestre 2020

Source: BCL

- Le volume des crédits immobiliers consentis aux ménages a baissé au 2ème trimestre, marqué par le confinement. Avec un montant de 2,05 milliards d'euros, il s'est replié de 5,4% par rapport au 2ème trimestre de 2019.
- Pourtant et au même moment, les prix immobiliers ont progressé de 4,4% par rapport au trimestre précédent et de 13,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente selon Eurostat.



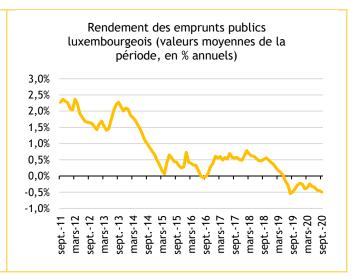
4. FINANCES PUBLIQUES

Rendement des emprunts publics

Septembre 2020

Source: BCL

- Le rendement des emprunts publics luxembourgeois est resté en territoire négatif en août, pour le seizième mois consécutif.
- En septembre, le Luxembourg a émis un emprunt durable de 1,5 milliard d'euros. Une « première en Europe », il contribuera à financer et refinancer des projets à caractère durable. D'une durée de 12 ans, il bénéficie d'un taux d'intérêt négatif de -0,123%.
- Les agences de notation DBRS Morningstar, Fitch et Standard & Poor's ont par ailleurs récemment confirmé le « AAA » avec perspective stable.

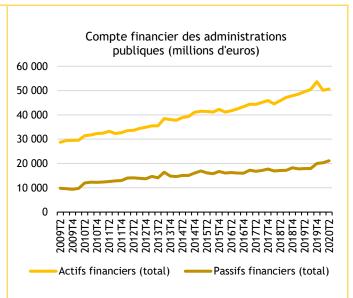


Compte financier des administrations publiques

2^{ème} trimestre 2020

Source: BCL

- Au 2ème trimestre 2020, le total du passif financier des administrations publiques s'élevait à 21,1 milliards d'euros (+18% par rapport au 2ème trimestre 2019) dont 11,4 milliards de titres de créance (+26%) et 4,3 milliards de crédits (+5%).
- Le total de l'actif était de 50,7 milliards d'euros (+2% sur un an) dont 22,9 milliards est composé d'actions et de parts de fonds (-1%). Les actifs financiers nets (actif passif) s'élevaient à 29,5 milliards d'euros (-7% en un an).
- Dans son Projet de Budget 2021, le gouvernement estime que la dette des administrations publiques passera de 16,2 milliards d'euros en 2020 (27,4% du PIB) à 18,9 milliards en 2021 (29,4% du PIB), contre 22% en 2019.

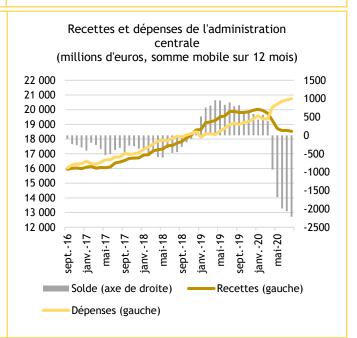


Recettes et dépenses de l'administration centrale

Août 2020

Source : <u>Ministère</u> des Finances

- Sur les 12 derniers mois, les recettes de l'administration centrale ont baissé de 7% alors que les dépenses ont progressé de 9%. Le déficit cumulé sur 12 mois atteint près de 2,2 milliards d'euros.
- Dans son Projet de Budget 2021, le gouvernement prévoit un déficit de l'ensemble des Administrations publiques de 4,4 milliards en 2020 (-4,5% du PIB) et un déficit de -1,8 milliards en 2021 (-1,7% du PIB), contre +2,4% en 2019.



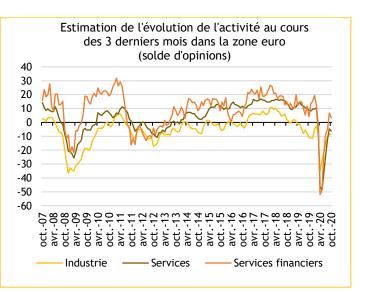
5. ENVIRONNEMENT EUROPÉEN - GRANDE REGION

Activité dans la zone euro (industrie, services et services financiers)

Octobre 2020

Source : Commission européenne

- L'enquête de conjoncture du mois d'octobre illustre un certain « coup d'arrêt » à la reprise de l'activité économique dans la zone euro. Les soldes d'opinions pour l'industrie, les services et services financiers sont tous les trois en retraits.
- Pour l'industrie le solde passe de -8,4 en septembre à -8,9 en octobre. Il passe de -4,6 à -6,2 pour les services et de +6,7 à +3,3 pour les services financiers.

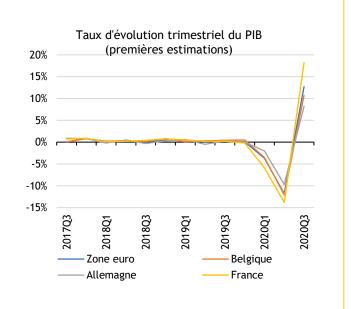


Croissance de la zone euro, Allemagne, Belgique et France

3^{ème} trimestre 2020

Sources : <u>Eurostat</u>, <u>Commission</u> <u>européenne</u>

- Le PIB de la zone euro a bondi de 12,7% au troisième trimestre 2020.
 La hausse du PIB a été particulièrement prononcée pour la France (+18,2%).
 Le PIB belge a cru quant à lui de +10,7% et celui de l'Allemagne de +8,2%.
- La Commission européenne a récemment révisé ses prévisions « à la hausse » pour 2020. Elle prévoit désormais une récession de 7,8% dans la zone euro (contre 8,7% auparavant) et une croissance de 4,2% en 2021 (contre +6,5%).
- Le PIB reculerait de -9,4% en France (contre -10,6% dans les anciennes prévisions), -8,4% en Belgique (contre -8,8%), -5,6% en Allemagne (contre -6,3%), et -4,5% au Luxembourg (contre -6,2%).

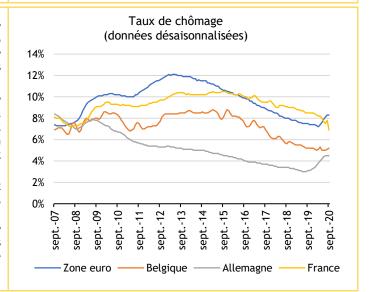


Chômage dans la zone euro, en Allemagne, Belgique et France

Septembre 2020

Source : Eurostat

- Le taux de chômage dans la zone euro s'est stabilisé. Il atteint 8,3% en septembre. Il est supérieur de 0,8 point par rapport au même mois de l'année dernière.
- Au mois de septembre, le taux de chômage allemand se stabilise à 4,5%. Les taux chômage sont toutefois en progression en Belgique et en France, par rapport au mois d'août.
- Au 2^{ème} trimestre, les taux d'absence du travail les plus élevés ont été observés en Grèce (39,6%), à Chypre (32,0%), en Espagne (27,9%) et en France (27,7%), et les taux les plus faibles en Lettonie (12,0%) et au Luxembourg (12,9%).



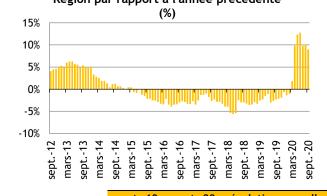
Demandeurs d'emploi dans la Grande Région

Septembre 2020

Sources : <u>ONEM</u>, <u>Pôle Emploi</u>, <u>Arbeitsagentur</u>, <u>STATEC</u>.

- En septembre, 586 241 demandeurs d'emploi étaient inscrits dans les différentes administrations de l'emploi de la Grande Région, soit une hausse de 9% par rapport à septembre 2019.
- Le rythme de progression annuel s'est légèrement tassé en comparaison des mois précédents.
- Le précédent « record » en nombre de chômeurs (625.700 en janvier 2014) n'est pas atteint.
- Toutes les régions sont concernées par l'augmentation annuelle du chômage mais c'est en Rhénanie-Palatinat qu'elle est la plus importante (+28,3%). Elle est également très sensible en Sarre (+19,6%) et au Luxembourg (+21,7%).
- Elle reste plus mesurée en Lorraine (+3,7%) et en Wallonie (+2,1%), où les taux de chômage étaient cependant plus élevés avant la crise sanitaire.

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi disponibles dans la Grande Région par rapport à l'année précédente



	sept19	sept20	évolution annuelle	
Wallonie	208 954	213 421	4 467	2,1%
Sarre	33 343	39 873	6 530	19,6%
Rhénanie Palatinat	95 480	122 522	27 042	28,3%
Lorraine	185 610	192 550	6 940	3,7%
Luxembourg	14 692	17 875	3 183	21,7%
Grande Région	538 079	586 241	48 162	9,0%